



## L'opération « Canadair » finalement menée à bon port

« Si tu ne vas pas à Lagardère, Lagardère ira à toi ». Cette fameuse tirade du Bossu et des légendaires mousquetaires gascons a connu une incarnation contemporaine sur la base aérienne de la Sécurité civile (BASC) de Nîmes-Garons, le 5 juin dernier. Ce jour-là, après moult revirements, enfin, deux maquettes de Canadair CL415, façonnées au sein des ateliers UTBM, se retrouvaient à bon port pour une remise officielle. Par deux fois, les livraisons avaient dû être reportées.

Le premier report remontait au 10 janvier 2024. Une délégation sudiste était attendue à la BA 116 de Luxeuil pour récupérer la maquette d'un CL415 n°42. Sauf que, ce jour-là, les conditions météorologiques ne le permettent pas et que le bâton avion à l'échelle 1/20 a été remisé dans une caisse, restant ainsi au chaud dans les locaux



Une photo souvenir avec les sauveteurs, sur la base aérienne de la Sécurité civile de Nîmes-Garons. Photo Antoine Peyron/UTBM

montbéliardais de l'UTBM.

**D'un gel à l'autre...**  
Nouvelle promotion d'étudiants et nouvelle réalisation du même oiseau jaune et rouge, arborant cette fois le n°48. Nouvelle tentative de livraison et... nouvel atermoiement. Cette fois, ce n'est

plus la couche de gel sur le tarmac luxovien qui posait souci mais un gel... des dépenses étagétiques. Il a fallu attendre le retour des beaux jours, en avril 2025, pour que Jean-Louis Roland, chef des moyens aériens à la base aérienne de Nîmes-Garons, et commandant de bord,

récupère les deux maquettes démontées à l'occasion d'une mission d'entraînement à l'aérodrome de Dole-Tavaux. Quelques semaines plus tard, le 5 juin précisément, la cérémonie officielle de livraison pouvait se tenir avec les membres de la Sécurité civile sur la base du Gard. Côte à

UTBM, Thierry Rouxel et Hugues Baume, deux enseignants-chercheurs, étaient accompagnés d'étudiants ayant œuvré à la réalisation de ces maquettes, qui trônent désormais fièrement au cœur de la BASC.

Derrière cette singulière et rocambolesque histoire, apparaissent des échanges de collaborations qui ont débuté au printemps 2023. Notamment à un projet N.D.L.R. : nom de code PANDO portant sur les aménagements d'un avion de guet aérien. À cette occasion, un groupe d'étudiants s'était rendu sur la base nîmoise. Ils avaient alors constaté la présence de nombreuses maquettes de Dash 8, un autre avion utilisé par les secouristes, mais aucune de Canadair.

L'idée avait fusé de remettre à cette lacune. On connaît la suite... ■ Sam Bonjean

## Cette rare SM qui a brièvement équipé la gendarmerie...

« Magnifique objet ! » Le colonel Gabriel Lothe ouvre des yeux admiratifs en voyant les étudiants dévoiler la maquette de la Citroën SM. Et ce n'est pas un compliment convenu. Il se trouve que le patron des gendarmes du Territoire de Belfort est un spécialiste de la chose. Il avoue détenir « 650 modèles réduits », figuiols, pour la plupart, entreposés dans un grenier qu'il lâche : « Heureusement, je n'ai pas encore été invité à un dîner, un mercredi soir » (N.D.L.R. : référence à François Pignon et à la comédie de Francis Veber). L'officier sait apprécier, à sa juste mesure, la finesse du travail, fruit de 600 heures de labeur.

**La SM sacrifiée sur l'autel du choc pétrolier**  
Calé sur les maquettes, calé sur l'histoire de son armée et de ses véhicules. Il apprend ainsi aux étudiants venus lui remettre ladite maquette que

l'originaire Citroën aux lignes intemporelles (considérée au même titre que le Concorde et le TGV comme l'un des fleurons tricolore de l'époque) n'a été utilisée au sein de la gendarmerie. « Moins d'une dizaine de modèles, exclusivement réservés aux brigades rapides d'intervention ». Et pour une raison assez précise. La SM a débarqué dans les unités au début des années 70. Or, en 1973, c'est le choc pétrolier et comme la SM consommait plus de 10 litres au 100, il a fallu trouver une remplaçante moins gourmande. Un modèle rare, d'origine, se trouve au musée de la gendarmerie, à Melun. C'est là que la maquette au 1/5e partira prochainement, acheminée par le colonel Lothe en personne. Avec sans doute le petit regret de ne pas la conserver au sein de son unité belfortaine. ■ Sam Bonjean



La maquette de la Citroën SM a été remise au colonel Lothe, du groupement de gendarmerie départementale du Territoire de Belfort. Maquette qu'il acheminera prochainement au musée de la gendarmerie, à Melun. Photo Lionel Vadam

### Montbéliard

## Ces maquettes qui magnifient le talent des étudiants de l'UTBM

Après le musée national de l'Automobile à Mulhouse, c'est à Belfort, ce vendredi 16 janvier, que les étudiants ingénieurs de 3-années sont venus offrir leurs maquettes, qui ponctuent leur cycle d'études et l'excellence d'une formation qui combine mécanique et ergonomie. Dans une forme d'éloge du design industriel.

### « Une unité de valeur unique en France »

**Thierry Rouxel**

Le nom de code : CP94. Deux lettres et deux chiffres qui font fantasmer, depuis plus de 15 ans, des bataillons de futurs ingénieurs, bien décidés à exceller aussi bien sur le terrain de la mécanique que sur celui de l'aéronautique, du design et l'ergonomie. C'était en 2008. Les deux hommes viennent d'quitter l'univers de PSA pour rejoindre le monde de l'Hexagone, dans l'enseignement supérieur.

« C'est une unité de valeur unique en France », appuie Thierry Rouxel, Magistère en pilotage et gestion de Normandie, se souvenant être venu depuis l'autre bout de la France, pour les portes ouvertes de l'UTBM en 2019, et avoir succombé au charme de l'enseignement en question.

**Des étudiants qui reviennent travailler sur leur temps libre**

Avec sept autres étudiants, elle a participé à la conception d'un Bugatti Chiron à l'échelle 1/5e, qui a été présenté, lundi 12 janvier, au musée national de l'automobile, col-

laborateur Thierry Rouxel. C'est lui, avec son collègue Hugues Baume, qui a lancé cette formation, en 2008. Les deux hommes viennent d'quitter l'univers de PSA pour rejoindre le monde de l'Hexagone, dans l'enseignement supérieur.

me, originaire de Cergy-Pontoise. Là encore, le résultat est éblouissant, témoignage du regard sur le produit, fondamentaux de la qualité et de l'esthétique. Ce qui permet à nos ingénieurs de parfaitement coïncider avec les experts du style, d'adopter une attitude proactive dans la démarche de convergence style usagé, technique », globalise enfin Thierry Rouxel. Un enseignant-chercheur qui avance doucement mais sûrement vers la retraite.

En 2028, 20 ans après le lancement de cette unité de valeur, il rendra son tablier. La scintillante CP94 lui survit, avec ses 70 étudiants, d'intervenir avec la latence des gendarmes intervenants jadis sur l'autoroute, elle a été remise ce vendredi 16 janvier au colonel Lothe, commandant du groupement de gendarmerie du Territoire de Belfort. Mathias Dumondelle, qui a planché avec six autres étudiants, a peaufiné le projet en rendant personnellement à Melun, où un modèle original est exposé. « Ce qui a permis de prendre des photos et d'obtenir certains détails », confie le jeune hom-

me. ■ Sam Bonjean